

A1

**DEMANDE
DE BREVET D'INVENTION**

⑪

N° 79 28791

⑤④ Parfum anti-tabagique.

⑤① Classification internationale (Int. Cl.³). A 61 K 9/72 // A 61 K 33/04, 33/18, 35/12, 35/78.

②② Date de dépôt..... 22 novembre 1979.

③ ③② ③① Priorité revendiquée :

④① Date de la mise à la disposition du
public de la demande..... B.O.P.I. — « Listes » n° 22 du 29-5-1981.

⑦① Déposant : ROUSSELET Annie, résidant en France.

⑦② Invention de : Annie Rousselet.

⑦③ Titulaire : *Idem* ⑦①

⑦④ Mandataire :

La présente invention concerne un parfum permettant de combattre efficacement l'asservissement au tabac.

Ce parfum excitant l'aire olfactive par des arômes dissuasifs a été découvert fortuitement par le demandeur, d'une manière
5 re surprenante et imprévisible. Les études qui ont suivi la découverte par hasard des propriétés de ce parfum permettent au demandeur de revendiquer la propriété d'un certain nombre de produits industriels relevant de la découverte.

On sait que l'usage du tabac sous ses différentes formes
10 (cigarettes, cigares, pipe, tabac à priser) provoque très fréquemment une assuétude génératrice de nombreuses affections graves, broncho-pulmonaires, cardio-vasculaires ou digestives et aussi des désordres nerveux tels que l'affaiblissement de la mémoire, et hématologiques par accroissement du taux d'oxycarbonhémie.
15 Ainsi, bien que les effets pharmacodynamiques du tabac, liés à l'action de son principal alcaloïde, la nicotine, procurent une légère euphorie, une sensation d'excitation psychique, atténuent la fatigue et la faim, favorisent et accélèrent les processus moteurs de la digestion stomacale, sensations recherchées par les
20 utilisateurs, le danger pour la santé n'est plus à démontrer. L'invention d'un produit anti-tabac apparaît donc, malgré les images valorisantes développées par la publicité, comme utile au progrès humain.

Jusqu'ici, un certain nombre de produits ont été proposés
25 dans ce but : d'abord des produits de substitution, dont l'activité est présumée "superposable" à celle de la nicotine, sans en avoir la toxicité. Ainsi en faisant absorber au patient par la voie orale et à intervalles réguliers un tel produit, on espère maintenir dans le sang un "taux de substitution" du produit considéré, venant pallier la baisse de la nicotinémié, génératrice,
30 selon les auteurs d'une sensation de "manque" se manifestant elle-même par l'envie de fumer. On peut citer parmi ces produits l'ascorbate de quinine qui permettrait de conduire à la désaccoutumance.

35 D'autres procédés de substitution visent plus particulièrement la frustration orale des fumeurs de cigarettes, cigares ou pipe, qui souffrent, au moment du "sevrage" de n'avoir plus rien

à se mettre dans la bouche. On sait que l'arrêt du tabac provoque très fréquemment une prise de poids due simplement au fait que l'ex-fumeur compense sa frustration orale par un supplément d'ingestions alimentaires. Les procédés basés sur la compensation de la frustration orale proposent de répondre au besoin oral par des ingestions répétées de substituts oraux tels que friandises (bonbons au miel etc...) ou encore par la mastication de chewing-gum.

Il faut rapprocher de ces procédés l'ingestion proposée de produits contenant des composants répulsifs (dragées au poivre, par exemple) visant à pallier de même la frustration orale mais espérant de plus introduire un facteur de désaccoutumance à l'égard du substitut lui-même, calcul qui se révèle souvent déçu.

Il faut citer aussi les procédés s'attachant à lutter contre la frustration gestuelle du fumeur portant par réflexe la main au paquet de cigarettes à intervalles réguliers, facteur en règle associé et intriqué avec la frustration orale. Ici on abreuve les patients de sédatifs nerveux, voire de tranquillisants, plus inefficaces les uns que les autres.

On a proposé enfin des méthodes psychothérapiques qui mettent en application les principes connus du déconditionnement, souvent appliqués avec un certain succès, notamment en groupe. Ces méthodes psychothérapiques sont à rapprocher de l'acupuncture qui intervient au niveau de la peau par implantation d'aiguilles, ou plus récemment par transfixion d'un lobe auriculaire par un anneau de métal. Ces diverses méthodes participent peu ou prou d'une thérapie de suggestion, qui explique l'inconstance des résultats à long terme, quand l'investissement magique du thérapeute vient à s'épuiser.

Ainsi peut-on constater que tous les moyens utilisés jusqu'ici pour tenter de déshabituer les fumeurs de leur manie procèdent soit de l'absorption orale, soit d'implantations cutanées, soit de psychothérapie.

C'est par une découverte due au hasard que le demandeur est en mesure de proposer aujourd'hui une autre façon, tout à fait nouvelle, de lutter contre le tabagisme, en coupant

l'envie de fumer au moyen d'un parfum impressionnant la sphère olfactive du fumeur.

En effet, fumeur lui même, le demandeur s'est aperçu qu'ayant inhalé fortuitement de l'eau d'Uriage, il s'était
5 trouvé dégoûté de l'envie de fumer pour un certain temps. Ayant répété l'expérience quand survenait l'envie de fumer, il a constaté que les odeurs sulfureuses dégagées par l'eau d'Uriage, riche en hydrogène sulfuré (H^2S) possédaient un pouvoir
dissuasif vis à vis du tabac par l'excitation particulière
10 provoquée sur l'aire olfactive.

Il a pu reproduire ce phénomène d'excitation répulsive vis à vis du tabac en utilisant d'autres compositions renfermant du soufre minéral ou organique et produisant des émanations aromatiques; et aussi renforcer l'efficacité du phénomène en associant à ces arômes dissuasifs un ou plusieurs arômes provenant de divers extraits végétaux ayant manifesté d'une manière
surprenante, quoiqu'à un niveau inférieur, la même action
dissuasive à l'encontre du tabac, et identifiées notamment dans
les familles suivantes : labiacées, lauracées, myrtacées, anacardi-
15 diacées, conifères, styracacées, rutacées, ombellifères, liliacées, verbénacées, magnoliacées, tiliacées, valérienacées, oléacées, malvacées, rosacées, solanacées, pipéracées.

On a constaté de même que l'adjonction aux arômes soufrés d'odeurs particulières émanant de minéraux comme l'iode
25 ou de composés chimiques complexes tels que les détergents anioniques ou amphotères, ou de sécrétions organiques animales comme le musc augmentaient l'effet dissuasif du parfum résultant sur l'appétence au tabac, ces diverses odeurs associées étant également efficaces par elles mêmes, quoique dans une
30 moindre mesure.

Il a donc été possible de formuler, à partir d'un ou de plusieurs arômes plus ou moins efficaces selon l'invention, des compositions variées permettant par simple inhalation d'écarter l'envie de fumer chaque fois qu'elle se présente.
35 Nous donnons ci-dessous quelques unes de ces formules, à titre d'exemple non limitatif :

composition n° 1

eau d'Uriage en ampoules scellées.

composition n° 2

polysulfure de sodium 0,10g

exprimé en pentasulfure

menthol 0,045g

eau distillée q.s.p. 1 ampoule de 5ml

composition n° 3

eau d'Uriage 10 ml

essence de camphre 3 g.

teinture de valériane 2 gouttes

composition n° 4

solution d'hydrogène sulfuré H^2S
dans l'eau à saturation

composition n° 5

polysulfure de sodium 0,10 g

extrait de musc 5 g

cire neutre q.s.p. 100 g.

composition n° 6

essence de sassafras 5 g.

essence de camphre 30 g.

essence de menthol 30 g.

cire neutre q.s.p. 100 g.

composition n° 7

essence de térébenthine 25 g.

teinture d'aloès 25 g.

teinture d'eucalyptus 25 g.

décoction d'aspérule q.s.p. 100 g.

composition n° 8

eau d'Uriage 10 ml

décoction feuilles de havane 50 g.

clous de girofle environ 50 g.

pour environ 110 g.

composition n° 9

polysulfure de sodium 0,05 g.

iodoforme 0,05 g.

pour un stick

	composition n° 10	
	teinture de benjoin	10 g.
	fleur d'oranger	10 g.
	teinture de cerfeuil	10 g.
5	eau de tilleul	20 g.
	pour 50 G.	
	composition n° 10	
	extrait de muguet	50 g.
	extrait de verveine	30 g.
10	extrait de magnolia	20 g.
	teinture de valériane	2 gouttes
	pour environ 10 g.	
	composition n° 11	
	eau de rose	50 g.
15	extrait de jasmin	30 g.
	extrait de mauve	10 g.
	poivre pulvérisé	10 g.
	composition n° 12	
	teinture de quilaya saponaria	50 g.
20	teinture de melilot	20 g.
	teinture de valériane	2 gouttes
	extrait naturel de tilleul	
	q.s.p.	100 g.
	composition n° 13	
25	détergent anionique	25 g.
	détergent amphotère	25 g.
	acide undécylénique	15 g.
	paraoxybenzoate de méthyle sodé	5 g.
30	décoction de cannelle	q.s.p. 100 g.

R E V E N D I C A T I O N S

- 1/ Parfum anti-tabagique utilisant des arômes dissuasifs agissant par excitation de l'aire olfactive, caractérisés en ce qu'ils contiennent comme produit actif des composés sulfurés minéraux ou organiques.
- 5 2/ Parfum antitabagique selon revendication 1/ caractérisé en ce que l'effet des produits sulfurés est renforcé par l'emploi d'extraits végétaux de la famille des labiacées, des lauracées, des myrtacées, des anacardiées, des conifères, des styracacées, des rutacées, des ombellifères, des liliacées, des verbénacées, des magnoliacées, des tiliacées, des valériacées, des oléacées, des malvacées, des rosacées, des solanacées, des pipéracées.
- 10 3/ Parfum antitabagique selon revendication 1/ caractérisé en ce que l'effet des produits sulfurés est renforcé par l'emploi de métalloïdes de la famille de l'iode et de composés dérivés de l'iode.
- 15 4/ Parfum antitabagique selon revendication 1/ caractérisé en ce que l'effet des produits sulfurés est renforcé par l'emploi de composés chimiques de la famille des détergents anioniques ou amphotères.
- 20 5/ Parfum antitabagique selon revendication 1/ caractérisé en ce que l'effet des produits sulfurés est renforcé par l'emploi de sécrétions organiques animales telles que le musc.